



DR

BONATTI ET MESSNER

Deux géants pour une cordée

Ils n'avaient pas le même âge, mais ils font partie de la légende alpine: Walter Bonatti et Reinhold Messner se sont retrouvés dans le superbe livre que Messner consacre à son aîné.

pagnoni, a planté sans prévenir sa tente 250 mètres plus haut que prévu. Bonatti et Amir Mahdi, un porteur balti, ont bataillé toute la journée pour monter chacun 3 bouteilles d'oxygène (20 kilos), à leur intention. Ils crient et entendent une voix, celle de Lacedelli, leur intimant «de suivre les traces»; une bourrasque happe le faisceau d'une lampe, puis plus rien.

La nuit tombe et les prend en otage. De la calotte sommitale, un sérac cyclopéen les menace. Bonatti taille une marche à coups de piolet, réchauffe son compagnon révolté, à demi-fou d'angoisse et de douleur, il le maintient en éveil et le retient. Partir, c'est mourir. Le lendemain, au soleil retrouvé, la descente est éprouvante. Mahdi ne sent plus ses pieds gelés qui subiront des amputations.

Dans *Walter Bonatti, mon frère de passion*, Messner dissèque en sept scènes cette interminable nuit, tournant exis-

tentiel de son maître à grimper. Il décrit une époque où les pays européens conquéraient les 8000 comme ils l'avaient fait cent ans plus tôt avec les colonies, entrecoupe le récit de ses expériences pendant que le journaliste Sandro Filippini confronte les témoignages. Le justicier Messner redonne une vie de plus à Bonatti.

Bonatti répondra à cette haute trahison par l'élégance du juste.

A 24 ans, Bonatti était le benjamin et l'alpiniste le plus talentueux de l'expédition italienne. Bel homme et pratiquant assidu de gymnastique, il attirait déjà beaucoup de jalousie sans même s'en rendre compte. Idéaliste et généreux, il croyait encore à la solidarité entre les hommes, spécialement en montagne, ce lieu si éloigné de la guerre qu'il a subie enfant. Il est fait d'une seule pièce, fidèle à son père qui avait refusé la carte d'adhérent au parti fasciste.

Le retour triomphal de l'expédition italienne annonçait un nationalisme

L'alpiniste Reinhold Messner et son illustre aîné Walter Bonatti (en tête, en 1955).

La nuit glaciale du 30 juillet 1954 hantera Walter Bonatti pendant presque 50 ans. Il se trouve à 8100 mètres d'altitude sur les flancs du K2, la montagne la plus haute du globe après l'Everest. La cordée de tête, formée de Lino Lacedelli et Achille Com-

Walter Bonatti dans son refuge italien, à la fin de sa vie.

outrancier et un feu de mitraille men-
songer à l'encontre de Bonatti. Celui-
ci se serait servi de l'oxygène des bou-
teilles, il voulait gravir la montagne
seul et n'aurait pas tenu compte des
gelures de son compagnon Mahdi.
Lacedelli et Compagnoni auraient mê-
me gravi les deux cents derniers mè-
tres sans oxygène!

Ces foutaises insultantes seront ba-
layées au terme de longues batailles
juridiques et de publications qui don-
neront toujours raison à un Bonatti
meurtri, écoeuré, reclus dans un long
et douloureux silence. Il faudra atten-
dre 2004 pour que le Club alpin ita-
lien réhabilite enfin sa version et l'im-
pose comme définitive. «Au K2, dit-
il, je devais succomber ou devenir
plus fort.»

UN PILIER À SON NOM

Prodige et pionnier, Bonatti répon-
dra à cette haute trahison par l'élégan-
ce du juste: la surprise. A l'été 1955,
il ouvre en six jours et en solo le pilier
qui porte son nom aux Drus, dans le
massif du Mont-Blanc (il a été em-
porté par une série d'éboulements
en 2005), un exploit salué partout et
qu'il raconte, aussi, avec talent.

Puis, suite à de nombreuses premiè-
res dans les Alpes qui firent date, il
signe dix ans plus tard l'ouverture
d'une directe hivernale dans la face
nord du Cervin en solo. Une prouesse
en apothé-ose doublée d'une autre
surprise de taille: à 35 ans seulement,
il annonce son adieu définitif à l'al-
pinisme de pointe.

Durant les 15 années suivantes, il est
grand reporter pour le magazine *Epo-
ca*. Arpentant la planète, il se révèle
excellent écrivain, situant l'homme
et sa fragilité face à l'immensité de la
nature. Son engagement
fait exploser le tirage du
magazine et nourrit les
rêves d'innombrables Ita-
liens. Puis, un jour, la ré-
daction qui l'avait tant ap-
précié s'en défait abrupt-
ement.

Bonatti accuse la cinquan-
taine, il est déboussolé et
fâché, mais conserve son



DR

charme et son charisme. Il sort aussi
d'un divorce et ne croit pas s'en re-
mettre quand l'une de ses lectrices as-
sidues – pas n'importe laquelle: la
belle Rossena Podestà, ancienne ac-
trice à succès, interviewée dans *Epo-
ca* – déclare, décomplexée, que si elle devait
désirer un homme dé-
sormais, ce serait Bo-
natti ou personne. Des
amis mettent la revue
sous le nez de l'alpi-
niste et le charrient. Il
se prend au jeu et la contacte. C'est le
coup de foudre immédiat pour une
lune de miel qui durera une trentaine
d'années, jusqu'à la mort du légendaire
Bonatti en 2011.

FRÈRE DE PASSION

Les alpinistes, contrairement aux Al-
pes, ne sont pas faits de granit. Les
émotions les fissurent et les avalan-
ches les emportent. Après de nom-
breuses années où la jalousie et l'in-
compréhension les éloignèrent l'un
de l'autre comme un abîme infran-
chissable (une polémique qui fit aussi
les choux gras de la presse), Messner
rend un hommage tardif à son aîné
qui l'inspira et auquel il s'identifie à
plus d'un titre. A l'attaque en règle que
Bonatti subit en redescendant du K2
correspond la perte cruelle du frère
de Messner, Günter, mort après que
tous deux avaient gravi l'effrayante
paroi Rupal et atteint ensemble le
sommet du Nanga Parbat (8126 m).

Une mort dont Messner fut accusé
longtemps, à tort.

Messner reprit le flambeau de son aî-
né de quatorze ans, imposant le sty-
le alpin dans l'Himalaya, se privant
d'oxygène, multipliant les premiè-
res. Il confie que Bonat-
ti rêvait en 1956 de re-
tourner au K2 (8611 m)
pour le gravir en solo,
sans oxygène, mais qu'il
ne parvint pas à ras-
sembler suffisamment de
moyens. Ce dont Bo-
natti avait rêvé, Reinhold Messner
le réalise vingt ans plus tard. En 1986,
il devient aussi le premier homme
à avoir gravi les 14 sommets de plus
de 8000 mètres. A l'instar de Bonat-
ti au sommet de sa gloire, il se dé-
tourne alors de l'alpiniste extrême,
traverse le pôle Sud, puis le désert de
Gobi. Tout comme lui, il ne cesse
d'écrire.

En réalité, Bonatti l'avait depuis tou-
jours considéré comme son disciple.
Il lui dédia même l'un de ses livres,
qualifiant Reinhold Messner de «der-
nier espoir de l'alpinisme classique».
Enfin, une première rencontre fera
naître entre eux une amitié indéfec-
tible. A l'occasion des 80 ans de son
mentor, un Messner ému lui fait visi-
ter l'exposition qu'il lui consacre dans
son pôle muséal des Dolomites. Le
sac de bivouac utilisé par Bonatti lors
de l'ascension du Petit Dru y figure
en bonne place. ■

Enfin, une première rencontre fera
naître entre eux une amitié indéfec-
tible. A l'occasion des 80 ans de son
mentor, un Messner ému lui fait visi-
ter l'exposition qu'il lui consacre dans
son pôle muséal des Dolomites. Le
sac de bivouac utilisé par Bonatti lors
de l'ascension du Petit Dru y figure
en bonne place. ■

Claude Marthaler

Reinhold Messner et
Sandro Filippini,
Walter Bonatti, mon
frère de cœur,
Editions Guérin 2014,
et www.messner-
mountain-museum.it

